



L' « émotion », une onde porteuse

par Cyrille J.-D. Javary

Cyrille Javary vous convie à une passionnante exploration de la richesse unique de la pensée et de l'écriture chinoise. Une introduction de choix à notre dossier consacré aux émotions.

provoquant un enclenchement. En composition, avec le mot « sel » (11), il est utilisé pour écrire *xián* (12), l'idée de « salaison » : tous ces légumes en saumure (13) si prisés des Chinois. Avec le signe du métal, *jīn* (14), il sert pour écrire un des noms de l'aiguille d'acupuncture, *zhen* (15), le « métal influent », le métal qui propose au corps le même type d'incitation robotique que le sel envers les légumes et le monde envers la conscience.

Or le Yi Jing nous rappelle que c'est « grâce au vide que l'être accompli accueille tous les humains ». Pour qu'il y ait incitation, il faut qu'il y ait résonance, celle-ci naît de l'accueil. La figure de cet hexagramme (16) est composée par le trigramme de la montagne (17) coiffé, comme

L'émotion, un flux, le Yi Jing dirait une « onde porteuse ». Dans « émotion », il y a « motion », le mouvement (resté tel en anglais), celui produit par le couplage inopiné entre une perception venue du monde extérieur et l'endroit du cœur où elle nous touche. En chinois aussi, les binômes qui traduisent l'idée d'émotion, comportent le verbe « mou-

voir » : *dòng* (1) — simplifié (2) —. Le plus usuel est *gan dòng* (3), dans lequel ce mouvement est précisé par le caractère *gan* (4) qui signifie globalement : sentir, ressentir, éprouver ; émouvoir, toucher, impressionner ; sentiments, impressions. On dira par exemple d'un papier photographique qu'il est *gan guang* (5), c'est-à-dire, impressionné (*gan*) par la lumière (*guang*). Signe global de l'émotion, ce mot est formé de l'association du « cœur-esprit », *xin* (6), commun à tout ce qui concerne la conscience, avec le caractère *xián* (7), un mot assez rare dans son sens actuel : « tous ».

Il se compose lui-même du signe *xu* (8) qui représente une sorte de hallebarde avec un trait horizontal souvent interprété comme l'effet de l'arme. Comme à ce signe dont le sens (rare aussi) est : blesser, le caractère *xián* rajoute celui de la bouche, *kou* (9), certains pensent qu'il pouvait avoir pour sens originel : mordre, soit blesser avec la bouche (10). La brutalité de cette explication contraste pourtant avec d'autres composés de ce mot dans lesquels l'évocation de l'efficacité propre à une arme s'applique comme par infusion dans un processus d'incitation. Surtout parce que c'est ce caractère *xián* (7) est celui qui désigne le 31^e hexagramme du Yi Jing, « INCITER », tout entier consacré à la question de l'amorce

dans les tableaux de paysages, par une brume légère (18). Pourtant les peintures de paysages ne représentent pas des paysages. Regardez-les de près, jamais les montagnes n'ont des formes aussi fantastiques que celles des tableaux chinois. Pourtant nous y voyons des montagnes. Il faut donc qu'il y ait une clef de sol commune entre le tableau et celui qui en est ému. Le tableau ne cherche pas à représenter un paysage réel, mais à transmettre l'émotion qu'un paysage a suscitée chez l'artiste. François Julien le dit bien dans un de ses meilleurs ouvrages :

Le peintre emprunte au paysage pour exprimer son for intérieur ; incité par le monde au dehors, il suscite à son tour l'émotion du lecteur.

Et Jean-François Billeter précise cette idée en ajoutant : *Pour que la magie opère, il est nécessaire que*

dans cette œuvre d'imagination, tout contribue à éveiller en nous le plus grand nombre possible de sensations anciennes éprouvées au contact de paysages réels. Réaction à l'incitation du dehors (*gan*), l'émotion nous remue (*dong*) intérieurement. C'est d'abord une « in-motion », une invite qui nous fait éprouver la richesse du lien qui nous relie au monde (...). Elle ouvre notre subjectivité à la solidarité des existences à l'interdépendance des réalités, à la profondeur du monde.

Pour en savoir plus, consultez le carnet d'adresses p. 60.

| | | | |
|--|--------------------------------|---------------------------------|---|
| 動 | 动 | 感動 | |
| 1. <i>dòng</i> | 2. <i>dòng simplifié</i> | 3. <i>gan dòng</i> . | |
| 感 | 感光 | 心 | |
| 4. Précisé par le caractère : <i>gan</i> . | 5. <i>Gan guang</i> | 6. Cœur-esprit : <i>xin</i> | |
| 咸 | 戌 | 口 | |
| 7. Un mot assez rare : <i>xian</i> | 8. Le signe <i>xu</i> | 9. La bouche : <i>kou</i> | |
| 戌 | 口 | 鹵 | 鹹 |
| 10. Blesser avec la bouche | 11. Le mot « sel » | 12. <i>Xian</i> | |
| 鹹 | 菜 | 金 | 鍼 |
| 13. En saumure | 14. Métal : <i>jīn</i> | 15. <i>Zhen</i> | |
| ☶ | ☶ | ☶ | |
| 16. Hexagramme « la montagne » | 17. Hexagramme « la montagne » | 18. Hexagramme « brume légère » | |



PORTRAIT

Cyrille J.-D. Javary est écrivain et conférencier, consultant et formateur en civilisation, culture chinoise ancienne et moderne. Il est aussi traducteur du Yi Jing, fondement depuis 25 siècles du mode de penser Yin/Yang. Il fonde en 1985 le Centre Djohi pour l'étude et l'usage du Yi Jing. Auteur de nombreux ouvrages, il a également mis au point un jeu interactif de formation à l'esprit chinois fondé sur les principes du Yi Jing et appelé : la Grande Marelle du Yin/Yang.

